



Le Rosaire Médité au pied du Très Saint Sacrement.

Les Mystères Dououreux.

III. — Le Couronnement d'épines.

Blasphèmes et irrévérences

Le supplice de la flagellation, l'état de faiblesse dans lequel les bourreaux ont laissé le Sauveur, en le détachant de la colonne, ne touchent pas les soldats qui veillent sur lui. Comme si les événements n'avaient pas assez, jusque-là, contredit la grandeur dont on lui fait un crime, ils la tournent en dérision par une sacrilège bouffonnerie. Ne revenons pas sur cette honteuse scène de corps de garde dont nous avons déjà suivi en esprit les émouvantes péripéties ; contentons-nous d'y voir, présentement, le prologue des blasphèmes que le Christ, anéanti dans l'Eucharistie, doit recueillir sur son passage à travers les siècles.

Blasphèmes du paganisme dont la curiosité malsaine échoue contre le soin jaloux avec lequel les premiers chrétiens cachent leurs mystères, et qui transforme, par la calomnie, le sacrement d'amour en une orgie sanglante, la communion en un festin d'anthropophages.

Blasphèmes de l'hérésie qui torture la parole de Dieu pour la retourner contre le dogme eucharistique, et qui prétend substituer, au nom même de l'Évangile, une mesquine et impuissante figure à l'auguste et féconde réalité.

Blasphèmes de la science qui, sans tenir compte de la toute-puissance de Dieu, invoque contre la présence réelle